



# HOMME FEMME

**DEUX PLANÈTES QUI  
FUSIONNENT**



# **HOMME, FEMME : 2 PLANÈTES QUI FUSIONNENT**



**Torah-Box.com**  
diffusion du judaïsme aux francophones

AUTEUR  
Esther TOLEDANO

•

TRADUCTION  
Claude KRASETZKI

•

RELECTURE  
Tamara ELMALEH

•

COUVERTURE  
Zelda LEOTARDI

•

DIRECTION  
Binyamin BENHAMOU

Publié et distribué par les  
EDITIONS TORAH-BOX

France  
Tél.: 01.80.91.62.91

Israël  
Tél.: 077.466.03.32

contact@torah-box.com  
www.torah-box.com

© Copyright 2017 / Torah-Box

•

Imprimé en Israël

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où,  
ni le transporter d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

## Note de l'éditeur

*Le mariage est une expérience palpitante mais une fois les néons éteints et les invités repartis, le couple se retrouve en prise avec une nouvelle réalité : celle de leurs différences. Pour assurer leur entente, il est essentiel de les connaître et les comprendre.*

*C'est ce que nous propose dans cet ouvrage la Rabbanite Esther Tolédano : en rapportant des situations de la vie quotidienne, elle démontre comment hommes et femmes vivent les événements chacun à leur manière et les aide à accorder leur mélodie.*

- *Pourquoi a-t-on le sentiment que le conjoint ne nous écoute pas ?*
- *Comment encourager son mari aux tâches domestiques ?*
- *Pourquoi une femme a-t-elle tant besoin d'estime ?*
- *A quelles attentions de son épouse l'homme est-il sensible ?*

*Nos Sages appellent le foyer Juif un « Temple miniature ». Le rôle de l'homme et de la femme est d'y faire régner l'entente et l'harmonie, condition préalable et sine qua none de l'édification du troisième Temple.*

Que ce livre contribue à la réussite du  
**Collel « Vayizra' Itshak »**  
Centre d'étude de Torah pour Francophones à Jerusalem  
sous l'enseignement du rav Eliezer FALK

à la mémoire de  
**M. & Mme Jacques -Itshak- BENHAMOU**

au Roch-Collel :  
**Rav Eliezer FALK**

aux Rabbanim :  
**Rav Tséma'h ELBAZ**  
**Rav 'Haïm BENMOCHÉ**  
**Rav Tsvi BREISACHER**  
**Rav Eliahou UZAN**

et à leurs chers étudiants assidus et dévoués pour la Torah :

**Rabbi Michael ABITBOL**  
**Rabbi Noam ABITON**  
**Rabbi Yaakov ADLER**  
**Rabbi Mikhael ALLOUCHE**  
**Rabbi Moché AVIDAN**  
**Rabbi Binyamin BENHAMOU**  
**Rabbi David BRAHAMI**  
**Rabbi Yaron COHEN**  
**Rabbi Anthony COOPMANS**

**Rabbi Menahem Moché GOLDBERGER**  
**Rabbi Binyamin JAMI**  
**Rabbi Moché KRAKOVITCH**  
**Rabbi Nethanel OUALID**  
**Rabbi Mikhael RIMOKH**  
**Rabbi Nathan SABBAAH**  
**Rabbi David SITBON**  
**Rabbi Itshak ZAFRAN**  
**Rabbi Emmanuel ZAOUÏ**

Que ce livre contribue à la réussite du  
**Collel « Torat Yé'hia »**  
Centre d'étude de Halakha pour francophones

à la mémoire de  
**M. & Mme Yé'hia TEBOUL**

au Roch-Collel :  
**Rav 'Haïm BENMOCHÉ**

et à leurs chers étudiants assidus et dévoués pour la Torah :

**Rabbi Lionel SELLEM**  
**Rabbi Mikhaël MATÉ**  
**Rabbi Shlomo AFLALO**  
**Rabbi Mordékhai STEBOUN**  
**Rabbi Saadia ATTIAS**

*Qu'ils puissent grandir ensemble dans la Torah et la Crainte du Ciel.*

# TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	p. 7
Les contraires se complètent	p. 9

## PREMIÈRE PARTIE

### NATURES FONDAMENTALEMENT OPPOSÉES DE L'HOMME ET DE LA FEMME

À quoi servent les différences	p. 27
Prise de conscience des différences	p. 32
Différences	p. 37
Le rôle moteur	p. 38
Expression de ses émotions	p. 40
Imagination	p. 43
Peur	p. 45
Exagérations	p. 49
Larmes	p. 52
Besoins (1)	p. 54
Besoins (2)	p. 56
Besoins (3)	p. 62
Besoins (4)	p. 65
La capacité de décision	p. 69
Besoin d'une vie sociale	p. 71
Influence	p. 73
Affront	p. 75
Conciliation (demande de pardon)	p. 77
Réconciliation (pardon)	p. 78
La parole	p. 81
Pourquoi questionner ?	p. 86
Interrompre les paroles de son prochain	p. 88
L'écoute	p. 89
Aspiration	p. 92
Manière de prendre congé	p. 94
Participation (1)	p. 96
Participation (2)	p. 98
Affronter les difficultés (1)	p. 99

Affronter les difficultés (2)	p. 101
Se concentrer sur le problème	p. 104
Rupture avec son entourage	p. 105
Manière d'accomplir les tâches	p. 107
Accomplissement des travaux domestiques	p. 108
Réparations et rangements	p. 110
Préparatifs pour une sortie	p. 113
Changements	p. 118
La manière de regarder	p. 119
Réveil difficile	p. 122
Autosuggestion	p. 124
Sagesse	p. 126
La mémoire	p. 128
La beauté	p. 131
Nettoyage	p. 136
Habillement	p. 139
Achats	p. 141
Équipement pour la route	p. 143
Sauts d'humeur	p. 145
Dans l'océan de la vie	p. 149

## DEUXIÈME PARTIE

### CARACTÈRES OPPOSÉS DANS LE COUPLE

Le but des contraires	p. 156
Affronter les contraires	p. 159
Histoires vécues	p. 166
<b>Glossaire</b>	<b>p. 175</b>



## Avant propos

J'ai rencontré Esther deux mois après son mariage. C'était la baby-sitter de mes enfants. Elle s'était liée d'amitié avec moi malgré notre différence d'âge et je lui porte une grande affection.

*« Alors, comment ça va ? » Lui ai-je demandé avec un large sourire.*

*« Intéressant, surprenant, totalement différent de ce dont j'avais rêvé... » M'a-t-elle répondu avec un sourire grave au coin des lèvres.*

*« Que veux-tu dire ? » Lui ai-je demandé, bien qu'au fond de moi, j'eus déjà deviné sa réponse.*

*« En fait, il est très bien, mais tellement différent de moi-même ; pas même un point commun. »*

*« Peux-tu t'expliquer ? »*

*Et Esther entra dans les détails, de bon cœur et même... avec beaucoup de poésie.*

*Je suis le feu, il est l'eau. Je suis la terre, il est le ciel.*

*Il aime la chaleur, j'aime le vent.*

*Il affectionne le doux, c'est le salé que je préfère.*

*Il voit tout en rose ; je ne vois que du noir.*

*Il a une vue d'ensemble ; je ne discerne que des trous.*

*Il pense avec la tête ; la raison l'emporte.*

*Et chez moi, précisément, les sentiments dominent.*

*Il travaille sans relâche, je suis encore en train de penser.*

*Il est comme le vent qui fait rage et je reste assise.*

*Je suis dépensière, il est économe.*

*Je suis tracassière et il est rieur.*

*J'excite, il tempère...*

*Dites-moi...*

*Avez-vous jamais vu un couple de cette sorte ?*

J'ai compris ce que ressentait Esther ; elle était en butte à de légères dissonances dans la mélodie. Elle découvrait soudain que les rêves qu'elle nourrissait ne concordaient pas exactement avec la réalité.

Esther exige une réponse, de même que des milliers d'autres jeunes mariées qui se demandent avec perplexité voire un peu d'inquiétude : où est l'affinité ?

Comment survivre à de telles différences ? Comment y faire face ? ! Pourquoi le mari et la femme sont-ils si différents ? Comment affronter le problème de caractères opposés ?

Et pour tous ceux qui n'ont pas encore réussi à comprendre que ces différences n'entachent pas la beauté de la mélodie, mais qu'elles ont été conçues intentionnellement par le Créateur afin d'inciter les couples à atteindre la perfection dans leur vie maritale et l'harmonie parfaite créée par les touches noires et blanches jouant de concert – pour eux et pour nous tous, j'ai écrit ce livre au moyen duquel, avec l'aide de D.ieu, nous pourrions davantage comprendre ce sujet.

Si vous êtes *Madrikhat Kalla*, prenez le contenu de ce livre à cœur et veillez à mettre en garde vos « fiancées » contre les surprises qui surgissent sur les bas-côtés de la route.

Ce livre donne des réponses et des axes de réflexion à maintes questions que vous vous posez. Vous y trouverez matière à sourire et même à rire et, avec l'aide du Ciel, ce livre pénétrera profondément en vous ; emportez-le et il vous servira de guide dans votre vie conjugale ; toute la maison et la famille sentiront la différence.

Ce livre vous fournira les réponses à vos questions et à vos doutes :  
 Pourquoi l'homme et la femme sont-ils différents dans leur essence intime ?  
 Pourquoi devons-nous avoir conscience de ces différences ?  
 Quelles sont ces différences ?  
 Comment affronter cette dissemblance ?  
 Outre ces différences, pourquoi D.ieu a-t-Il implanté également dans le couple des caractères opposés ?  
 Et comment ces divergences conduiront-elles le couple au bonheur et à la perfection ?

## Les contraires se complètent

### *Différences inhérentes à la nature de l'homme et de la femme*

Le Créateur du monde a créé deux partenaires, l'homme et sa compagne, qui se distinguent l'un de l'autre de manière fondamentale et profonde. Outre leur différence physiologique, ils se différencient également par leur nature et leur essence intérieures. Ils pensent différemment et questionnent, écoutent, agissent, s'attristent, se réjouissent et réagissent de manière totalement différente et pourtant, chacun d'eux a besoin de l'autre.

Diverses études menées récemment le prouvent, bien que la Torah nous l'avait révélé depuis longtemps. La Torah éternelle qui pénètre tout au fond de la *Néfech* de l'homme et de la femme fournit des directives et des règles de conduite claires sur la manière de se comporter l'un vis-à-vis de l'autre. Le Rambam a émis des règles simples concernant la façon dont l'homme et la femme doivent se conduire mutuellement et la Torah assigne des *Halakhot*, des *Mitsvot* et des commandements différents à chacun des deux conjoints afin d'harmoniser parfaitement les spécificités et les fondements de leur caractère.

### *Traits de caractère opposés de l'homme et de son épouse*

Hormis les différences fondamentales qui existent entre le mari et sa femme, il n'y a pas de couple qui ne se heurte pas à des différences de traits de caractère. Une jeune fille au cours des *Chiddoukhim* recherche « l'âme sœur ». Lorsqu'elle se marie, elle constate que si son mari et elle-même vont fondamentalement bien ensemble, maintes disparités et traits de caractère opposés continuent à exister. Il n'y a pas et il n'y aura pas de communauté de caractère parfaite entre le mari et la femme.

L'harmonie dans le couple se construit petit à petit : par un travail continu sur les traits de caractère, en cherchant à ne voir que le bon chez son conjoint et en acceptant ses différences, en faisant des choix appropriés, en établissant un pont entre les divergences et en développant une bonne communication.

Chacun des deux époux sera surpris de découvrir qu'au-delà de tout le bon qui anime son conjoint, il existe des différences importantes : par exemple,

il est avare, elle est dépensière, il adopte tel système éducatif et elle est d'un autre avis, etc., comme dans la liste d'Esther, mentionnée ci-dessus.

### ***Pourquoi Hachem nous a-t-Il créés différents ?***

Hachem est Omnipotent et pourrait tout à fait nous donner un conjoint qui nous ressemblerait trait pour trait, dont le caractère et les penchants seraient identiques aux nôtres et dont la vision de la vie serait remarquablement semblable à la nôtre.

S'Il le voulait, *HaKadoch Baroukh Hou* pourrait nous imposer tout au long de notre vie des épreuves uniformes et tracer une voie identique, dans un processus se déroulant de la même façon et nous doter de talents et de faiblesses semblables.

Pourquoi, *HaKadoch Baroukh Hou* a-t-Il pourtant décidé de nous faire vivre avec un partenaire si différent de nous et qui, de surcroît, possède des penchants et des traits de caractère opposés aux nôtres ?

Ne s'agit-il pas plutôt de la perfection authentique ! Eh bien non ! C'est seulement au moyen de ces contrastes et de ces oppositions que sera construit pour toujours un édifice magnifique constitué de pierres et de briques solides et stables. C'est l'unique manière qui équilibrera les forces en présence dans le couple et c'est ainsi uniquement que chacun apprendra à accepter la différence de l'autre et à constater combien cette différence est positive. Seul un frottement constant les aidera à se construire.

C'est d'ailleurs ainsi que l'on explique la notion de « *Ezer kenegdo* – une aide face à lui, contre lui » : c'est précisément celle qui est « en face » qui représente l'aide indispensable lui permettant de grandir, de se développer et de révéler tout ce qu'il y a de meilleur en l'homme. Oui, le but que nous poursuivons dans notre vie conjugale est d'être meilleurs, d'être dotés de traits de caractère convenables et raffinés, d'améliorer notre personnalité et nos qualités et de nous élever peu à peu chaque jour. Et cela, il est impossible de l'accomplir tout seul... pas même avec un partenaire qui partagerait avec nous la même manière de vivre et la même conception du monde.

Cette élévation ne s'accomplit que si les deux conjoints ont des caractères différents ; en cherchant constamment à améliorer ses traits de caractère,

chacun d'eux sera conduit à escalader l'une des faces d'une pyramide et à atteindre des endroits toujours plus élevés, toujours plus proches pour finalement arriver au sommet de cette pyramide – et « ne former plus qu'un », c'est-à-dire réduire totalement les disparités.

La vie conjugale n'est pas facile. Le mot « *Nissou'in* – mariage » a la même racine que « *Massa* – fardeau », allusion au fait que nous portons une lourde charge.

La vie conjugale implique que deux êtres opposés vivent ensemble ; l'homme porte son contraire.

Pas facile, avons-nous dit. Comme le dit le proverbe yiddish : « Si le fardeau est pesant, c'est signe que tu portes de l'or. » Le travail n'est pas facile, mais le bénéfice que l'on en retire est immense.

Érigeons un pont au-dessus de toutes les différences ; les liens se renforceront et les chagrins disparaîtront.

**Esther TOLEDANO**





# **PREMIÈRE PARTIE**

**Natures fondamentalement  
opposées de l'homme  
et de la femme**







*Mamie Rivka est assise au fond d'un fauteuil en osier, les pieds dans ses charentaises, un châle autour du coup. C'est l'été pourtant, mais le poids des années se fait sentir et Rivka a besoin de bien s'emmitoufler pour ne pas trembler de froid, quoiqu'elle garde un esprit vif et alerte !*

*Une musique douce sort de l'électrophone qu'elle n'a jamais accepté de remplacer par un MP3 ou une chaîne stéréo. Elle tricote un chandail rose pâle pour son arrière-petite-fille qui est née seulement hier. Aller rendre visite au nouveau-né... Elle n'en a plus la force... Au moins, lui tricoter quelque chose.*

*Face à elle, sur le canapé en cuir, est assis Moché qui, hier, a fêté ses cent ans et qui lit le journal. L'atmosphère est si pastorale. Qu'il est bon d'être ensemble. Pourquoi mourir ?!*

*Moché ressort de la cuisine, traînant les pieds, deux tasses de thé brûlant dans les mains (sans sucre ! Ils veillent à leur santé...) et raconte à Rivka l'enquête intéressante qu'il vient de lire dans le journal. « Les femmes prononcent en moyenne neuf millions de mots par semaine tandis que les hommes ne disent que trois millions de mots. C'est ce que démontrent les statistiques. Sans ambiguïté ! »*

*Mamie Rivka qui, malgré son grand âge, n'a pas perdu son sens de l'humour, lui rétorque du tac au tac : « Bien entendu que les statistiques sont exactes ! La femme doit répéter chaque mot trois fois pour que l'on finisse par comprendre ce qu'elle veut dire... »*

*Ils éclatent de rire tous les deux. Ils se mettent alors à feuilleter les albums photo, pleins de nostalgie, souvenirs tendres et poignants de leurs premières années de mariage.*

Comment se fait-il que la première année, ils n'avaient pas encore compris que l'homme et son épouse sont différents...

Comment, la deuxième année, avaient-ils commencé à comprendre...

Et la troisième année, ils s'étaient compris,

Et la quatrième année, ils avaient travaillé leurs traits de caractère,

Et la cinquième année, ils avaient poursuivi leur travail,

Et la sixième année, ils avaient déjà renforcé leurs liens,

Et la septième année, ils avaient dit : où étions-nous jusqu'à présent ?!

Et la huitième année, ils avaient déjà oublié que des différences existaient entre eux autrefois...

Et la neuvième année, ils avaient compris que, tout au long de leur existence, ils devraient continuer à travailler leur caractère,

Et la dixième année, ils se comprenaient sans avoir besoin de parler...

Nous n'allons pas vous importuner avec le long récit de la vie de ce couple qui, jusqu'à ces jours, vit heureux et à qui il ne manque rien, mais le principe qui l'a guidé est clair : compréhension des différences et travail de ses traits de caractère.

Ainsi, le mari et la femme sont différents aussi bien du point de vue de leur caractère que de leur façon d'agir. Ils sont deux moitiés qui s'efforcent tout au long de leur vie de se comprendre mutuellement, de se compléter et d'atteindre un but commun.

*HaKadoch Baroukh Hou* implanta dans chacun des partenaires des traits de caractère appropriés afin qu'il réalise l'objectif qui lui est assigné et qu'il réussisse sa vie de couple.

Nous examinerons des données scientifiques prouvant combien l'homme et la femme sont différents. Nous verrons que toutes ces preuves figurent déjà dans la Torah et que tout est ajusté en fonction du rôle de chacun.

### ***Les différences entre l'homme et la femme prouvées par de nouvelles recherches***

De nouvelles études montrent avec certitude que les cerveaux de l'homme et de la femme fonctionnent de manière fondamentalement différente. Il s'agit de différences congénitales qui, de ce fait, ne sont pas affectées par des facteurs sociaux et culturels. Ces dissemblances sont innées.

Les recherches neurologiques les plus avancées fournissent des informations importantes et passionnantes concernant le fonctionnement unique de l'être humain. Les processus qui, jusqu'à présent, étaient mystérieux et qui ne relevaient que de pures spéculations, se dévoilent lentement devant les yeux des chercheurs sur les écrans des IRM au moyen desquels ils scrutent le cerveau millimètre par millimètre et discernent où ont lieu les activités cérébrales à chaque instant donné.

De nos jours, les chercheurs ont les moyens de savoir partiellement où se trouve le centre de la parole dans le cerveau, où se situent les centres de décryptage de la vision et de l'ouïe et où l'activité mentale se produit.

Grâce à tous ces outils, les chercheurs ont aussi conclu de façon claire et définitive que l'homme est, de par sa nature, fondamentalement différent de la femme.

Avant de nous pencher sur les diverses études menées dans ce domaine, je tiens à ajouter que mon intention n'est pas de comparer ces recherches l'une avec l'autre et de décider quelle est la meilleure d'entre elles, mais de vous faire partager mon émerveillement sur le fait que la sainte Torah nous a révélé il y a des milliers d'années ce que les études actuelles commencent et continuent encore à découvrir. Et ainsi, une fois que nous aurons compris que mari et femme sont dotés de différences aussi grandes dans leur essence, nous ne serons plus tentés d'essayer de changer notre conjoint et de modifier sa nature. Nous serons alors en mesure, avec l'aide de D.ieu, de vivre dans la paix et la compréhension mutuelle.

### ***Les différences entre le cerveau de l'homme et celui de la femme***

#### *1. Poids*

Les chercheurs ont constaté que le cerveau de l'homme pèse 5% de plus que celui de la femme. Le poids du cerveau de l'homme est en moyenne de 1400 grammes tandis que celui de la femme est de 1200 grammes environ.

#### *2. Les hémisphères*

Dans les années 1960, le prix Nobel de médecine fut attribué au savant Roger Sperry pour avoir découvert que le cerveau est constitué de deux hémisphères, droit et gauche, chacun agissant sur le côté opposé du corps. L'hémisphère droit contrôle le côté gauche et l'hémisphère gauche, le côté droit. Il découvrit également que chaque hémisphère possède un mode de fonctionnement et des « traits de caractère » qui lui sont propres.

L'hémisphère gauche est doté de « traits de caractère » rationnels, de facultés logiques et analytiques et d'une compréhension des choses en ce qui concerne leurs connexions et leurs relations avec l'environnement. Cet hémisphère est également responsable du langage. En revanche, l'hémisphère droit est

pourvu de « qualités » intuitives et créatrices. Il saisit les choses dans leur essence et n'utilise que peu de mots.

***L'hémisphère droit est prépondérant chez l'homme et l'hémisphère gauche est prépondérant chez la femme***

À ce sujet, les découvertes scientifiques ont révélé qu'il existe des différences biochimiques entre le cerveau masculin et le cerveau féminin. Ces différences influent sur le fonctionnement de chacun d'eux. Les tests menés sur le cerveau au moyen de la résonance magnétique et de l'émission de positons ont fait apparaître des différences physiologiques entre le cerveau de l'homme et celui de la femme : la partie créatrice dans le cerveau (à savoir, l'hémisphère droit) est plus dominante chez l'homme tandis que la capacité de raisonnement logique (dans l'hémisphère gauche) – niveau élevé de compréhension d'une idée à partir d'une autre idée – est supérieure chez la femme ('*Hazal* désigne cette capacité sous le nom de « *Bina yétéra* » – intelligence supplémentaire).

Ainsi, lorsque l'homme et la femme réfléchissent à une question identique, c'est une zone différente qui est activée dans les hémisphères cérébraux. De même, une solution semblable à un problème mathématique à laquelle chacun d'eux a abouti provient de systèmes de raisonnement différents. Dans la même étude, il est également démontré que les hommes et les femmes usent, dans certaines circonstances, d'un nombre cumulé différent de neurones.

### *3. Habitudes de penser*

Une autre étude (réalisée par C. Ben Israël et I. 'Haguaï) a découvert des habitudes différentes de penser. Chacun d'eux accorde aux mots une signification différente et particulière. À titre d'exemple, le mot « compétition » est associé par les hommes à la notion de « victoire », tandis que les femmes le relient au mot « difficile ». Le mot « '*Houtspa* – insolence » est perçu comme signifiant « succès – résultats » pour les hommes tandis que les femmes le définissent comme « faiblesse, absence de culture. » Les chercheurs ont conclu leur étude par ces propos : « Nous avons été surpris de constater combien leur langage diffère. »

#### *4. Corps calleux*

Une différence supplémentaire dans le cerveau a été trouvée dans le « corps calleux » qui est la partie qui relie les régions de la parole, la région droite et la région gauche ; cette partie est plus grande chez la femme.

Le corps calleux est le plus grand faisceau des faisceaux nerveux qui relient les deux hémisphères. (Si ces fibres n'existaient pas, l'être humain serait doté de « deux personnalités », c'est-à-dire de deux volontés opposées, sans compatibilité entre elles.)

Le fait que le corps calleux soit plus grand chez la femme lui donne encore un avantage en ce qui concerne la capacité de la parole, et en effet, les femmes se distinguent nettement dans ce domaine. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle elles ont plus de facilité à s'exprimer.

#### *5. Amygdale*

La mémoire de l'homme est également différente de celle de la femme. Les variations entre l'hémisphère droit et l'hémisphère gauche et le mode de répartition entre hommes et femmes se situent dans des zones différentes du cerveau. Sous les hémisphères se trouve l'amygdale, de la taille d'une amande, qui est impliquée dans la reconnaissance des stimuli émotionnels et qui décide quels sont les stimuli à conserver dans la mémoire, en fonction de l'importance affective de l'expérience.

L'amygdale est également divisée en deux parties, droite et gauche. Lawrence Summers, directeur de l'Université d'Harvard, étudia le mode de fonctionnement de l'amygdale de personnes sujettes à la colère. Il remarqua que pour un certain nombre d'entre elles, c'est seulement le côté droit qui avait fonctionné et, que pour les autres personnes, c'était uniquement le côté gauche. Une étude approfondie du phénomène a permis de montrer que les femmes avaient mis en œuvre le côté gauche du cerveau alors que les hommes avaient fait fonctionner la partie droite.

En d'autres termes, lorsqu'une expérience émotionnelle est vécue, les femmes se souviennent des détails de cette expérience et de la réaction sociale associée à cette expérience, ce qui est caractéristique de l'hémisphère gauche, alors que chez les hommes, pour lesquels le côté droit du cerveau est dominant, seul le point central de l'expérience est gardé en mémoire (selon Scientific American Awk septembre 2005 page 25).

### ***L'homme se concentre sur un point précis et la femme saisit l'ensemble***

Les études psychologiques concernant les différences entre l'homme et la femme montrent que généralement, l'homme appréhende la réalité en se concentrant sur un point précis tout en ignorant les facteurs environnementaux. En revanche, la femme, décrite comme étant en interaction avec l'environnement, avec les gens et avec la société, cerne la réalité dans sa totalité, facteurs et détails y compris.

### ***La Torah indique que les cerveaux de l'homme et de la femme sont différents***

Tout ce que nous avons rapporté concernant les dernières découvertes des savants, la Torah nous l'avait déjà dévoilé il y a des milliers d'années. La Torah nous enseigne que le cerveau de la femme fonctionne différemment de celui de l'homme.

Il est écrit dans la *Guemara* : « *HaKadoch Baroukh Hou* octroya plus de *Bina yétéra* à la femme qu'à l'homme » (*Nida* 45b). Cette intelligence supplémentaire, qui consiste en la compréhension d'une idée à partir d'une autre idée, et qui se situe dans l'hémisphère gauche, est plus élevée chez la femme que chez l'homme.

Il est mentionné également dans la *Guemara* : « Les idées des femmes sont facilement ébranlables » (*Chabbath*, 33b), « Quiconque enseigne à sa fille le Talmud, c'est comme s'il lui enseignait des niaiseries » (*Sota*, 20a). Les femmes ne sont pas considérées comme inférieures, ainsi que certains le prétendent ou le pensent, car, si l'on examine d'autres sources, on verra à quel point la Torah et la *Guemara* font l'éloge des facultés cognitives uniques des femmes ; en effet, la *Guemara* affirme que la *Bina* de la femme est plus forte. Nous lisons également dans *Michlé* : « Elle ouvre la bouche avec sagesse » (31:26), « La sagesse des femmes édifie la maison » (14:1). Nous voyons aussi que dans le *Tanakh* et dans la *Guemara*, de nombreuses femmes se voient attribuer la qualité de « sage ». Il ne s'agit donc pas ici de manque de sagesse, mais d'une autre forme de raisonnement, d'un fonctionnement différent du cerveau.

De même que certains traits de caractère sont utiles chez l'un des conjoints, ces mêmes caractéristiques sont par nature la cause de faiblesses dans d'autres

domaines et, à l'appui des propos de 'Hazal : « perd son avantage à cause de son défaut et compense sa perte par son avantage » (Voir *Pirké Avot*, 5:12). On peut dire qu'un trait de caractère très positif dans une certaine situation constitue une faiblesse de caractère en d'autres circonstances. En bref, il y a des domaines cognitifs dans lesquels l'homme excelle particulièrement et il y a des domaines dans lesquels la femme se distingue de l'homme.

Selon les commentateurs des propos de la *Guemara* concernant l'inconvénient d'enseigner le Talmud aux femmes (voir plus haut), ce problème provient du fait que l'on craint que celles-ci n'interprètent pas correctement les confrontations d'idées typiques du Talmud et en tirent des conclusions halakhiques erronées. Cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas capables d'approfondir ces questions, mais ce genre de problèmes leur pose beaucoup plus de difficultés que les hommes du point de vue cognitif. Le mode de configuration de la *Guemara* est peu adapté à la structure de la pensée logique des femmes et c'est la raison pour laquelle celles-ci axent leur étude sur d'autres domaines toraniques tels que la *Halakha psouka* (résumé des lois juives), la *Hagada*, etc.

Comme mentionné ci-dessus, l'hémisphère gauche est prépondérant chez la femme tandis que chez l'homme, c'est l'hémisphère droit qui joue un plus grand rôle. Il convient de noter que dans la *Torat haKabala*, la femme se trouve toujours du côté gauche et l'homme du côté droit.

### ***La parole chez la femme est plus développée***

L'hémisphère gauche étant prépondérant chez la femme, la parole est plus développée. Le centre du langage chez l'être humain se trouve principalement dans l'hémisphère gauche du cerveau alors que le centre du langage dans l'hémisphère droit n'a presque aucune influence sur le processus de la parole et, c'est pourquoi la faculté d'élocution de la femme est supérieure. En outre, les études ont montré que les femmes font également fonctionner un peu plus l'hémisphère droit au cours d'une conversation (bien que chez elles, le centre principal se trouve dans l'hémisphère gauche).

### ***Conséquences pratiques d'après les recherches***

Des tests psychologiques ont fait état de plusieurs différences importantes entre les garçons et les filles. La première et la plus notable d'entre elles est

apparue clairement dans les tests verbaux : les filles ont employé un langage plus riche et ont usé de plus de terminologies originales que les garçons.

D'un autre côté, ce sont les garçons qui se sont montrés les plus aptes à analyser des questions complexes et qui ont réussi beaucoup mieux que les filles dans les tests d'aptitude spatiale. Il s'agissait de montrer à la personne examinée le dessin d'une structure composée de plusieurs formes géométriques puis de lui montrer la même structure sous un angle différent ; la personne devait décider si les deux structures étaient identiques ou si elles étaient semblables, mais néanmoins différentes.

Les garçons, comme nous l'avons dit, ont passé cette épreuve bien plus facilement. Des tests supplémentaires ont détecté chez les garçons des capacités nettement supérieures en ce qui concerne le raisonnement mathématique, ce qui démontre la supériorité de l'homme dans l'analyse de situations complexes telles que les sujets compliqués de la *Guemara*.

D'autres études ont toutefois montré que l'homme a beaucoup plus de difficultés que la femme à retrouver toutes ses facultés d'expression orale après un accident cérébrovasculaire sur la moitié gauche du cerveau ( *Houg Haneuronim*, S. Robertson, Edition Barneko 1999, page 57).

### ***Ce qui caractérise la parole chez les femmes selon 'Hazal***

À propos de la prépondérance de la femme en ce qui concerne le don de la parole, la *Guemara* parle de ce sujet en ces termes : « **Dix *kabin* (mesures) de paroles sont descendus dans le monde, les femmes en ont pris neuf** » (*Kidouchin*, 49b). Il est aussi écrit : « Les femmes sont bavardes. » (*Berakhot* 48b).

Cette qualité est due à cette *Bina yétéra* qui a été accordée à la femme, d'après la *Torat Hassod*. La parole est liée étroitement à la force de la *Bina* (*Malbim*, *Michlé* 31:26). En raison du fait que les femmes ont reçu une *Bina yétéra*, leur langage est beaucoup plus développé.

Il convient de noter qu'il ne s'agit pas nécessairement d'une aptitude élevée au bavardage, mais de la capacité de prononcer et d'exprimer des désirs et des pensées. La racine du mot « *Lachon* – langue » est « *Lach* - pétrir ». La *Licha* (pétrissage) consiste à relier deux choses pour n'en faire plus qu'une seule, comme dans le cas de la farine et de l'eau. La langue a le pouvoir



d'unir deux personnes et d'établir un contact entre elles. Les femmes sont douées d'une plus grande capacité de nouer des contacts. Elles possèdent un don d'expression et, grâce à cela, sont en mesure d'exprimer à la perfection leurs sentiments et leur sagesse intérieure.

Nous le voyons également dans le nom que Adam Harichon donna à sa femme, 'Hava. « L'homme donna pour nom à sa femme 'Hava, car elle fut la mère de tous les vivants » (*Béréchit* 3:20). Elle fut appelée 'Hava, terme faisant allusion à « 'Hivouï hadéa, expression de son opinion », c'est-à-dire à sa facilité d'expression orale (selon le commentaire de Rabbinou Ba'haï et du Ba'al Hatourim).

La *Halakha* prend en compte également le fait que l'hémisphère gauche de la femme prédomine. Dans la *Mitsva* : « Et il réjouira son épouse » qui concerne le mari, nous apprenons que celui-ci doit réjouir sa femme en engageant fréquemment la conversation avec elle, comme il est écrit dans la célèbre lettre du 'Hazon Ich : « "Il sera exempté [de l'armée] pour sa maison pendant une année et il réjouira la femme qu'il a prise." (*Devarim* 24 :5) Comment la réjouit-il ? Sa nature est de trouver du plaisir à lui plaire et ses yeux sont fixés sur lui. Il doit s'efforcer de lui témoigner son amour et le fait qu'il se sente proche d'elle en lui parlant souvent et en utilisant un ton apaisant. »

### ***La femme est plus sensible***

D'après la *Guemara* (*Méguila* 14b), la femme est plus sensible : « Les femmes sont charitables. »

En conséquence, la femme a plus souvent tendance à croire ce qu'on lui dit au contraire de l'homme qui a, habituellement, un esprit plus logique.

De même, soumise à un interrogatoire, la femme est moins résistante qu'un homme et c'est pourquoi, lorsque Rabbi Chimon bar Yohaï se cacha des Romains, il ne révéla pas à sa femme l'endroit de sa cachette de crainte qu'elle ne fût brisée lors de l'enquête que les soldats romains lui feraient subir, et il justifia sa conduite en déclarant : « Les femmes sont facilement ébranlables » (*Chabbath*, 33b).

La sensibilité dont font preuve les femmes a toutefois de nombreux avantages ; par exemple, la femme ressent beaucoup plus facilement quel est le véritable caractère des personnes qu'elle rencontre, même si elle ne

les connaît que depuis peu. En revanche, les hommes ont un sens intuitif beaucoup moins développé et, de ce fait, ne décèlent le caractère d'autrui qu'après l'avoir connu assez longtemps. Ainsi qu'il est écrit dans le *Talmud* : La femme « sent » mieux l'invité que son mari (*Berakhot*, 10b), c'est-à-dire qu'elle distingue davantage son caractère que son mari. Ce trait de caractère positif provient, comme nous l'avons mentionné plus haut, du fait qu'elle ait reçu une *Bina yétéra* : la possibilité de comprendre une idée à partir d'une autre idée.

La psychologie moderne est également arrivée à la conclusion que les femmes savent mieux évaluer l'humeur et le caractère de leurs interlocuteurs que les hommes.

### ***Fonctions appropriées pour les hommes et pour les femmes***

Dans le monde occidental, on pensait autrefois que la différence entre l'homme et la femme était due à l'environnement et à la société et donc que tous deux pouvaient remplir les mêmes rôles. Suite aux découvertes scientifiques, la recherche moderne a enfin reconnu que l'homme et la femme sont différents et qu'un rôle approprié doit être réservé à chacun d'eux. Il est en effet impossible d'obliger la femme à jouer le rôle de l'homme et l'homme à tenir le rôle d'une femme, de même qu'il est impossible de transformer une chaise en table et inversement. Chacun a son importance et chacun complète l'autre.

Lorsque chacun des deux conjoints remplit la fonction qui lui est adaptée et qu'il se comporte conformément à son caractère, il éprouve une grande satisfaction. C'est la raison pour laquelle les travaux que les Juifs effectuaient en Égypte étaient appelés « travaux forcés » parce que les hommes exécutaient des tâches réservées en général aux femmes et les femmes vaquaient à des labeurs épuisants effectués habituellement par les hommes.

Également dans le domaine de la guerre, les biologistes conviennent que les hommes sont meilleurs ; cette caractéristique biologique est imprimée dans le cerveau. Ce n'est pas pour rien que l'on estime que la guerre ne convient pas au caractère féminin et qu'elle va à l'encontre de son essence intime raffinée et de sa tranquillité gravée dans sa conscience.

Selon *'Haza*l, même s'il y a eu de nombreuses femmes courageuses au cours de l'histoire juive et qu'elles ont réussi à renverser le cours des combats,

malgré cela : « La voie de l'homme est de conquérir et la voie de la femme n'est pas de conquérir » (*Yébamot*, 65b) et aussi : « Le rôle de l'homme est de faire la guerre et le rôle de la femme n'est pas de faire la guerre » (*Kidouchin* 2b). Le caractère général de la guerre ne convient pas au caractère intérieur de la femme ; par conséquent, le *Din* est que la femme ne parte pas à la guerre.

### ***Les Sages savaient accorder la Néfech de l'homme à celle de la femme***

Ainsi que les études les plus récentes menées sur le cerveau nous l'ont montré, les chercheurs découvrent de nos jours, étape après étape, ce que nos Sages avaient déjà élucidé il y a des milliers d'années. Et cela, nous le voyons systématiquement dans la manière dont nos Sages ont fixé et ont formulé les lois après avoir effectué maintes observations et des recherches approfondies.

Leur préoccupation de parvenir justement à la vérité les a amenés à éviter autant que possible les frustrations et les contradictions internes provoquées par le fait d'accomplir des choses contraires au caractère intérieur de la personne (dissonance cognitive).

C'est la raison pour laquelle ils exemptèrent les femmes de venir témoigner devant le *Beit din* en raison de la proclamation : « Il est honteux pour une femme de venir devant un *Beit din* » (*Yébamot* 42b). Du point de vue statistique, la plupart des femmes n'ont pas la force intérieure de résister à des interrogatoires embarrassants cherchant à vérifier si elles disent la vérité.

Seuls 'Hazzal surent évaluer la force de caractère de l'homme et de la femme et quiconque n'en tient pas compte et ne veut pas comprendre qu'il existe des différences entre eux déforme au plus haut point ce que l'on sait du caractère humain.

### ***Les différences sont fondamentales et innées***

D'après les conclusions que l'on tire de tout ce que nous avons dit jusqu'à présent, il apparaît que les différences entre le mari et son épouse sont fondamentales, intérieures, naturelles et biologiques. Elles ne proviennent ni d'une différence d'éducation ni de l'influence de l'entourage. En outre, la majorité des différences résistent aux modifications et à l'influence sociale et culturelle. Les recherches ont révélé des différences supplémentaires

entre l'homme et la femme, mais ce que nous avons exposé jusqu'ici suffit largement à montrer à quel point ils sont différents dans leur essence. Nous traiterons des autres différences plus loin dans cet ouvrage.

### ***Perfection de la Création***

*HaKadoch Baroukh Hou* créa l'homme et la femme afin que chacun remplisse sa fonction qui lui est propre :

L'homme a un esprit logique : il est investi de l'autorité à la maison, il jouit du respect, il exerce la justice et représente la vérité.

La femme, en revanche, est sensible : elle a toujours bon cœur, par ses actes et par son essence même. Elle sympathise avec tout le monde, a pitié, aime et a de la compassion, et avec souplesse et douceur, fait régner l'harmonie chez elle.

Au sein de la famille se rencontrent deux éléments si opposés et qui, malgré tout, s'unissent et se complètent merveilleusement. Lorsque toutes les parties de la cellule familiale remplissent correctement leur mission, le foyer est parfait. Lorsque le mari et la femme assument fidèlement leur rôle respectif, l'harmonie et la santé mentale sont générées ; dans le foyer règnent la joie et la tranquillité, l'unité et la paix et le travail sur les traits de caractère et ainsi, la *Chékhina* y repose. Les parents ont le pouvoir d'accorder à leurs enfants ce dont ils ont besoin. Chacun des conjoints dispose également du pouvoir de répondre aux désirs de l'autre en raison du fait qu'il admet les différences de caractère et s'efforce constamment de parvenir à l'unité et à la paix.

Lorsque chacun des conjoints remplit sa fonction tout en reconnaissant que les différences qui existent entre eux sont uniquement dans son intérêt personnel, il a la volonté et la force de surmonter les obstacles et est émotionnellement et physiquement disponible pour assumer son rôle.

Un tel foyer ne propage pas seulement la paix dans son sein, mais également dans toute la société, et ainsi, toute la Création est *Métoukénét* (réparée). En effet, *HaKadoch Baroukh Hou* a fait dépendre la perfection de la Création de la perfection de l'homme (*Béréchit*, 9 :9 et *Rachi*, *Radak* et *Sforno*). L'homme ne trouvera pas son *Tikoun* (sa réparation) tant qu'il n'habitera pas avec son opposé qui le complète, entre les quatre murs de la maison juive.

Combien est-il donc important d'être conscient de ces disparités et de les comprendre. On ne peut atteindre cet objectif qu'au sein de sa famille, mais l'influence s'en fait sentir dans toute la Création.

## À quoi servent les différences

Lorsque nous aurons compris pleinement en quoi consiste l'objectif des différences, il nous sera plus facile d'accepter son conjoint malgré ses différences voire même les considérer comme un avantage.

Si c'est ainsi, pourquoi l'homme et la femme sont-ils différents ?

### 1. Afin que l'un complète l'autre

*HaKadoch Baroukh Hou* nous a créés différents afin que nous nous complétions et parvenions à un équilibre parfait. Si les deux conjoints avaient un esprit purement intellectuel, comme l'homme, le foyer aurait été glacial et aurait été plongé dans une atmosphère de raideur et de rigidité. Or, comme on le sait, les enfants ont besoin de chaleur et de douceur pour se développer sainement

Et si les deux conjoints avaient été tendres et accommodants comme une femme, la maison aurait été balancée comme une feuille au gré du vent, sans fondation, sans puissance et sans force.

Une maison saine et équilibrée a besoin de ces deux caractères. Il lui faut la tendresse et la flexibilité de la mère, ainsi que la stabilité et le sang-froid du père.

C'est avec les ingrédients suivants que l'on fabriquera le béton destiné à la construction de la maison : chargeons dans la bétonnière la stabilité, la force, l'intégrité, la vision d'ensemble et l'intellect de l'homme. Ajoutons-y une pincée de larmes, la sensibilité, la douceur, le souci, le dévouement et la souplesse de la femme. Nous obtiendrons un produit équilibré et résistant qui assurera la solidité de la maison jusqu'à cent vingt ans.

Afin de cuire de la viande et pour que ce mets soit digne de la table d'un roi, nous avons besoin du feu. Un feu très chaud et très puissant qui peut rendre la viande tendre et savoureuse. Mais ce n'est pas assez. Nous avons besoin d'eau qui empêchera la viande de brûler. L'eau, si différente de ce feu brûlant

et consommant, absorbera cette chaleur. Ensemble, le feu, l'eau et une cuisson lente et prolongée nous fourniront une viande tendre et fondante... un délice pour le palais.

Comme pour la cuisson de la viande, il est nécessaire de parvenir à l'équilibre dans notre foyer. Et ces deux opposés que sont le feu et l'eau arriveront à un résultat de tout premier ordre.

## **2. Pour une efficacité de la gestion de la maison**

### ***Chacun remplit sa fonction à la maison***

Dans tout gouvernement bien géré, il y a différents ministres : le ministre des Affaires étrangères et le ministre de l'Intérieur, le ministre de la Défense et le ministre des Finances, etc. Stupide serait celui qui demanderait à tous les ministres d'occuper le même poste ; ce faisant, il conduirait le pays à sa perte.

Il en est de même de notre foyer, notre gouvernement. Parfois, il a besoin de mener une politique extérieure - pour lancer des manœuvres. Parfois, il a besoin d'appliquer une politique intérieure - pour faire preuve de tendresse et de compassion.

Lorsque le ministre des Affaires étrangères a besoin de renfort, le ministre de l'Intérieur se porte à son secours. Par exemple, la maîtresse de maison va travailler afin d'aider à subvenir aux besoins de la famille. De même, lorsque le ministre de l'Intérieur a besoin d'aide, le ministre des Affaires étrangères vient résolument l'assister – le mari propose son aide lorsque la femme en a besoin pour gérer la maison et élever les enfants.

Lorsque chaque conjoint remplit le rôle que le Ciel lui a confié et s'y investit, il éprouve de la satisfaction et est heureux d'aider son partenaire.

### ***Pourvoir aux besoins des membres de la famille***

La femme est entièrement « je », elle regarde chaque chose et s'y intéresse de son point de vue personnel, selon l'interprétation qu'elle en fait. C'est la raison pour laquelle elle est l'oasis de tranquillité et le refuge de toute la famille. Elle écoute, apaise et donne un sentiment de chaleur et de protection.

Le mari donne un sentiment de sécurité extérieure et technique. L'homme et la femme se distinguent de la manière suivante quand il s'agit de procurer une protection aux membres de la maison : la femme jettera un regard

chaleureux et empathique, fera un petit sourire et donnera un carré de chocolat. Elle discernera sur-le-champ, grâce à sa grande sensibilité, les difficultés que rencontre son prochain et trouvera les mots qu'il faut pour l'aider et le consoler. En revanche, l'homme procure un soutien extérieur et technique et une épaule forte et solide à tous les membres de la famille. Sans lui, il n'y aurait pas assez de force ; la femme doit donc lui ménager une place pour qu'il puisse exercer cette force.

### **3. Dans le but de remplir son rôle**

#### ***Nos traits de caractère sont conformes à notre rôle***

Lorsqu'un officier enrôle des soldats dans l'armée, il vérifie les capacités et les caractéristiques de chacun d'entre eux et en fonction de cela, les intègre dans l'unité appropriée. Par exemple, un soldat qui a des qualités adéquates pour être parachutiste ou pilote sera incorporé dans l'armée de l'air ou dans les commandos parachutistes. Un soldat qui a un don culinaire sera le cuisinier de la base, etc. L'officier reçoit les soldats tels qu'ils sont, sans possibilité de les changer. Et c'est pourquoi il peut essayer – seulement essayer – de leur faire remplir une fonction adéquate, mais il ne sera jamais sûr qu'il y aura une compatibilité parfaite avec leur emploi.

En outre, tout officier est un être humain et peut se tromper : après un mois d'entraînement infructueux et d'erreurs fatales sur le champ de bataille, l'officier peut subitement se rendre compte qu'il vaut mieux que ce parachutiste soit cuisinier...

Rien de tel chez le Créateur du monde. En raison du fait que nous servons dans l'armée de Hachem, notre fonction a été définie. Mais contrairement à l'officier de chair et de sang qui ajuste le poste au caractère, *HaKadoch Baroukh Hou* fait correspondre notre caractère à la fonction. Et cela, seul le Créateur du monde peut le faire. Par conséquent, le rôle qui nous va si bien, c'est celui qui constitue le but de notre création, c'est celui qui compose le « mode d'emploi » et, c'est pourquoi il est ancré dans nos *Midot*.

Chez le Maître du monde, l'erreur n'existe pas, car Il voit d'un bout à l'autre du monde, et l'avenir lui est complètement dévoilé. Chez Lui, pas d'erreur de compatibilité : Il a créé dans l'homme des traits de caractère qui ne conviennent qu'à la fonction qui lui est assignée. Il lui a donné la puissance et la force, l'autorité et les honneurs. Et à la femme, Il a donné la

douceur et le raffinement, la soumission et la souplesse qui sont sa force et qui conviennent si bien à son rôle de mère et d'épouse.

### *Intériorité et extériorité*

La femme est essentiellement « intérieure » alors que l'homme est plus « extérieur », et ce, conformément à leur rôle. Le Rav Tauber, *chlita*, dans son livre *Pirké Ma'hachava* s'étend sur ce sujet ; j'ai moi-même traité cette question dans mon livre les « Chemins de la paix », chapitre Essence de la femme et son rôle.

Le cadre de ce livre ne me laisse pas suffisamment de place pour développer en profondeur ces sujets, à savoir que notre rôle est de sanctifier le Nom de Hachem. La femme remplit ce rôle discrètement, à l'intérieur de chez elle, entre les piles de vaisselle et le lave-linge ; c'est là qu'elle prie, c'est là qu'elle connaît son Créateur et se tourne vers Lui, et personne d'autre ne la voit. (Cela ne contredit en rien le fait qu'elle ait la possibilité d'aller travailler en veillant à rester pudique et à conserver son intériorité, voir les « Chemins de la Paix » – rôles de la femme et pudeur)

En revanche, l'homme a reçu pour rôle de sanctifier le Nom de Hachem en public ; il a en fait l'obligation de prier en *Minyan* (quorum d'au moins dix hommes), d'étudier et de subvenir aux besoins de sa famille et, quels que soient ses actes, il se doit d'agir de manière à sanctifier le Nom de Hachem.

La femme, qui veille avec dévouement et amour à la sainteté de son foyer, assure la pérennité du Peuple Juif dans la voie de la Torah et propage le Nom de Hachem en secret, actes extraordinaires qui n'ont pas leur pareil.

C'est la raison pour laquelle *HaKadoch Baroukh Hou* créa la femme avec un penchant pour l'intériorité. Elle a besoin de préserver son intimité, elle est par nature casanière, elle s'investit, elle aime et prend soin de son domaine privé. Même une femme qui se trouve dans l'obligation de travailler réserve dans son cœur une place importante à sa maison et consacre à celle-ci toutes ses pensées. Nombreuses sont celles qui ont l'impression que leur cœur reste à la maison et que seul leur corps se trouve au travail. Par contre, l'homme vit la plupart du temps au milieu de ses semblables. Ses actes sont accomplis en collaboration avec l'extérieur et son besoin d'intimité est en général plutôt réduit.



### *Traits de caractère de la femme qui conviennent à son rôle*

La grande sensibilité que la femme a reçue en cadeau de son Créateur l'aide à être un pilier de la prière dans le monde. Ses prières chaleureuses et baignées de larmes accompagnent ses enfants, son mari et elle-même et leur ouvrent le chemin. Les difficultés rencontrées pour élever les enfants la rapprochent également de son Créateur et enflamment ses prières. (Voir en détail ce sujet dans le livre « Chemins de la Paix » – rôles de la femme et mère et enfants.)

La chaleur, la sensibilité et l'amour qui sont implantés en elle l'aident à élever ses enfants. Elle leur insuffle la foi et des valeurs et grave sa Torah dans leur cœur. Sa faculté d'écoute l'aide également à faire preuve d'empathie à leur égard et à comprendre ce qui est dit entre les mots. Sa capacité d'expression orale et son langage développé peuvent lui servir également à éduquer ses enfants pour la simple raison que cette activité nécessite de parler beaucoup, d'expliquer chaque chose et de montrer la beauté qui se dissimule dans chaque *Mitsva*. Il est important d'investir dans ce domaine, car ce sont les paroles douces de leur mère, ses bons conseils et les encouragements qu'elle leur a prodigués que les enfants se rappelleront le mieux.

Afin de se rapprocher de D.ieu et de réparer la faute de 'Hava, la femme a reçu la compassion pour les chagrins d'autrui, la sensibilité et une tendance à facilement s'épancher. Tout cela l'aide à être le pilier de la prière. (Voir le livre les Chemins de la pureté – conception du monde.) En vérité, il y a aussi des sources de joie, par exemple réjouir ! Mais les larmes l'aident à répandre l'abondance dans le monde...

Prenons comme exemple un autre trait de caractère de la femme : l'art de pouvoir de passer d'une chose à une autre et de s'occuper de plusieurs sujets en même temps. Cette caractéristique lui permet de réussir à jongler avec de nombreuses missions et de faire preuve, avec succès, de souplesse dans l'éducation des enfants et dans ses tâches ménagères, caractéristique digne d'un acrobate professionnel...

La femme possède de nombreuses qualités ; il serait trop long de les énumérer, mais vous pourrez en prendre connaissance dans le paragraphe « Les différences. »

### ***Traits de caractère de l'homme qui conviennent à son rôle***

Contrairement à la femme, l'homme doit se focaliser sur de grands projets : pourvoir aux besoins de sa famille ou étudier la Torah. Ces activités exigent de lui une concentration maximale pendant de longues heures. C'est la raison pour laquelle son cerveau est conçu de telle sorte que, quand il étudie ou qu'il travaille, il se concentre entièrement sur la chose qui est en face de lui. Il s'agit d'ailleurs d'une condition nécessaire à l'étude de la Guemara ou pour un travail difficile.

Le mari a reçu plus d'autorité, une capacité à trancher, une voix plus puissante, un corps plus robuste, qualités adéquates à la lutte pour l'existence et à la défense de son foyer.

C'est la raison pour laquelle l'homme n'a pas reçu la lourde charge d'élever les enfants. Le Rav Pinkous, au nom de *'Hagal*, fait remarquer que le pilier du monde que l'homme maintient est la Torah. Si l'homme avait mis des enfants au monde, avait subi des changements hormonaux et des nausées comme les femmes, comment aurait-il pu poursuivre cet objectif ?

Sa stabilité et son bon sens aident l'homme à remplir son rôle à la maison et à manœuvrer en toute sécurité le navire sur la mer de la vie. De même, ses autres traits de caractère lui sont d'une aide précieuse pour assumer son rôle dans ce monde.

Nous avons donc montré brièvement combien le mari et la femme, à travers leurs qualités et leurs rôles aussi bien généraux que personnels, constituent un ensemble parfait qui n'a pas son égal.

## **Prise de conscience des différences**

### ***Pourquoi faut-il connaître les différences ?***

Une vie conjugale sans prise de conscience des différences ne ressemble pas à une vie conjugale.

Chaque conjoint après le mariage apprend à connaître l'autre, reconnaît la raison pour laquelle il a besoin de l'autre dans le sens même de « *Pikoua'h néfesh* », dans quel domaine il doit investir des efforts pour sauvegarder la

paix et comment accepter le conjoint avec ses défauts tout en sachant que celui-ci ne pourra pas changer.

Toutefois, des conjoints conscients que les différences qui les séparent sont universelles pourront s'épargner beaucoup de travail et de peine inutiles. La connaissance des différences leur permettra plus facilement de vivre dans la joie. Ils sauront que « c'est ainsi chez tout le monde » et que, hormis quelques divergences générales, chacun a reçu également des qualités qui lui conviennent spécifiquement et qui sont appropriées au *Tikoun* de sa *Néchama* dans ce monde. Chacun comprendra que les actes accomplis par le conjoint ne sont pas dus à de mauvaises intentions ou à un manque d'intérêt envers lui, mais en raison de sa façon différente de penser et de se conduire.

Cette prise de conscience insufflera au sein du couple la croyance dans le fait que c'est ainsi que *HaKadoch Baroukh Hou* les créa conformément à leurs rôles dans le monde et donnera à chacun d'eux la force de comprendre les besoins de son partenaire tout en construisant avec lui un foyer équilibré.

Cette conscience des différences aura des conséquences tout à fait positives :

### **1. Une vie caractérisée par la paix et par la compréhension**

La conscience des divergences sert de socle à une vie heureuse. Lorsque chacun des conjoints comprend que l'autre a des capacités, des formes d'expression et des besoins différents, les cœurs alors s'ouvrent et chacun fait preuve d'indulgence et est davantage poussé à exaucer les vœux de son partenaire.

### **2. Éviter les attentes inutiles**

Lorsque l'on est en mesure d'appréhender les traits de caractère de son conjoint, on n'attend pas de lui qu'il accomplisse des choses qui sont au-delà de sa capacité ou auxquelles il ne prête pas attention. Il est plus facile de le juger avec indulgence, de se faire une raison concernant son caractère, de l'accepter avec ses qualités et avec ses défauts et de vivre dans l'harmonie et la coopération.

Nous arriverons alors à comprendre et à intérioriser le fait que les hommes et les femmes ont des objectifs différents, et peut-être cesserons-nous de lutter contre la réalité de la vie conjugale.

### 3. Éviter les frustrations et les malentendus

La prise de conscience des différences permettra d'éviter la frustration, les conflits, les malentendus et les déceptions.

Certaines femmes affirment: « Il m'a épousé il y a déjà quatre ans et ne connaît toujours pas quels sont mes besoins ? »

La réponse est claire et sans appel : non, il ne les connaît pas !

Il faut comprendre que cet homme a vécu ses années d'adolescence dans un environnement de pupitres ; d'où saurait-il ce qu'elle est, ce qu'elle veut et quelles sont ses intentions ? Les femmes éprouvent elles-mêmes souvent des difficultés à saisir des choses qui leur sont étrangères, car elles ont contracté des habitudes différentes.

Au fil des ans, en travaillant constamment sur notre caractère, nous arriverons également à une compréhension au-delà des mots. Mais en attendant ? Nous veillerons à bien nous expliquer afin de ne pas être enclins à espérer que notre conjoint prédise nos intentions cachées. « Ceux qui ont semé dans les larmes récolteront dans la joie » (*Téhilim* 126:5), seuls un investissement continu et la prière produiront des fruits que nous aurons le mérite de récolter dans la joie.

Lorsqu'une femme saura, par exemple, qu'un homme s'exprime de manière plus concise qu'une femme, elle ne se sentira pas personnellement offensée par ses paroles ou par son silence, même si, à première vue, il semble manifester peu d'intérêt à leur discussion. Elle comprendra que « les hommes sont ainsi. » Et cette certitude ne la blessa pas.

Lorsque nous connaissons les différences qui nous séparent dès notre création, que nous les mémoriserons et les réviserons sans cesse, nous serons en mesure d'économiser toutes sortes de chagrins et de peines. Lorsque nous saurons que tel conflit ou que tel malentendu provient de différences fondamentales qui existent entre nous et dont nous n'étions pas conscients au sujet de l'autre, et non pas de perversité ou de malveillance délibérée cachées, nous verrons notre vie sous un jour nouveau... Nous nous comprendrons mutuellement et éviterons d'accumuler de la frustration et des déceptions.

Et alors, les murailles du ressentiment s'écrouleront comme un château de cartes.

#### 4. Dialogue

Lorsque nous serons conscientes des différences, nous pourrons expliquer délicatement à notre conjoint quels sont nos besoins vitaux. Il est en effet nécessaire de les exprimer et de ne pas les garder en nous. En effet, le conjoint n'est ni prophète ni psychologue et ne peut deviner pas par lui-même quels sont les désirs de son partenaire.

Cependant, il faut faire attention de ne pas le lui demander avant qu'il n'ait acquis suffisamment de connaissances concernant la nature de son conjoint et ses manières. Rappelez-vous qu'une maison n'est pas construite en un jour, et que chaque progrès est important.

#### 5. Empêcher les divorces

Lorsque l'on achète un nouvel appareil et que l'on ne suit pas le mode d'emploi établi par le fabricant, l'appareil s'abîme et l'acheteur éprouve un sentiment de colère, de frustration et n'a qu'une seule envie : rapporter le matériel au magasin. C'est ainsi, malheureusement, que beaucoup de couples se comportent.

J'ai eu le mérite, avec l'aide de Hachem, de ramener la paix dans de nombreux foyers au bord du divorce après leur avoir expliqué les différences entre les hommes et les femmes. Les problèmes se résorbèrent alors, car ils se rendirent compte que rien n'était dû à de mauvaises intentions.

#### 6. Savoir que les différences sont humaines

Le fait de comprendre que « nous ne sommes pas le seul couple "comme cela"... » pourra également prévenir les divorces causés par l'impression ressentie par le mari et la femme d'être beaucoup trop différents l'un de l'autre. Dans ce cas-là, s'ils sont persuadés de ne pas être adaptés l'un à l'autre, c'est qu'ils ont oublié que cette adaptation se construit lentement et, si c'est ainsi, le chemin conduisant au divorce sera très court, *'Halila*.



Le fait de savoir qu'il y a des différences est propice à l'apaisement et permet en même temps de comprendre qu'il n'est nul besoin de modifier ses traits de caractère, mais de se développer spirituellement, de se rapprocher et de se construire précisément au moyen de cette différence.

Il est important de comprendre qu'il s'agit d'une voie naturelle empruntée par tout le monde ; aussi, contre quoi devons-nous nous fâcher ? Il n'est pas question de nous obstiner à exiger de notre conjoint d'être ce qu'il n'est pas.

Nous énumérerons ci-dessous les différences fondamentales qui existent entre le mari et son épouse et discuterons de la manière avec laquelle, malgré les divergences et même grâce à elles, nous pourrions établir des ponts, combler les écarts et arriver à cette création merveilleuse « et ils ne formaient qu'un », et tout cela à travers une paix authentique.

Si nous nous reconnaissons dans ces descriptions, nous découvrirons la beauté qui se cache dans nos différences et réaliserons petit à petit que nous nous fondons l'un dans l'autre et que nous sommes influencés positivement par les qualités de notre partenaire. C'est un travail d'union, magnifique et stimulant, qui ne prend jamais fin.

Notons ici qu'il n'est pas question, à travers les exemples cités ci-dessous, de nous aider à « éduquer » le mari. Si vous trouvez des éléments qu'il devrait mieux comprendre, vous pouvez, avec finesse, le lui faire remarquer, mais de manière explicite, afin qu'il comprenne ce que vous voulez dire, car souvent, il ne le sait pas et si vous n'exprimez pas les sentiments qui sont au plus profond de vous, il ne les comprendra pas.



S'il n'est pas capable de vous comprendre quand vous abordez ce sujet, acceptez ce fait avec amour et n'en voyez que le côté positif.

Il y aura peut-être des choses qui exigeront de vous un changement ; c'est un investissement rentable et vous en avez la force. D'après Rav Wolbe, la femme, par nature, s'adapte aux changements. La femme a la force de s'adapter à son mari, à ses demandes, à ses habitudes, à son caractère et à sa puissance.

Et lorsque votre mari n'est pas capable d'effectuer quelque chose, c'est à vous de compléter ce qui manque. En raison du fait que nous sommes des partenaires pour la vie, nous devons oeuvrer là où le mari n'en a pas la capacité ; c'est notre rôle et c'est dans ce but que nous avons été créées, ainsi que l'a déclaré *HaKadoch Baroukh Hou* lors de notre création : « Je lui ferai une aide face à lui. » (*Béréchit* 2:18). Nous avons le devoir de l'épauler dans les domaines où il ne peut pas accéder.

Si nous acceptons le fait que les hommes et les femmes sont différents de par leur essence et si nous essayons d'utiliser les outils et la connaissance dont nous disposons, nous pourrions alors mettre un peu d'ordre dans notre vie. Nous serons alors en mesure de nous regarder d'égal à égal et notre vie sera agréable pour l'un comme pour l'autre.

Lorsque nous serons parvenus à nous compléter, nous aurons transformé deux entités en un être parfait. Unissons-nous et édifions un foyer rempli de joie et de bonheur et ayons le mérite d'accomplir les paroles du verset : « Tu verras le bonheur fixé dans ta demeure, tu inspecteras ta maison et ne trouveras aucun défaut. » (*Job 5 :24*)

Il est important de souligner que les règles rapportées ici ne sont pas universelles et absolues. Toute règle a son exception et, parfois, des traits de caractère féminins figurent chez des hommes, mais la comparaison demeure vraie et la règle qui est conforme dans tous les cas est que ces contraires sont nécessairement complémentaires !

## Différences

### Remarques :

- Les exemples qui sont donnés ne sont pas des axiomes ; chaque couple est doté de ses propres différences. Les contraires qui sont cités ci-dessous se retrouvent dans la plupart des couples, mais pas obligatoirement.

Le principe pour réussir sa vie de couple réside dans la capacité d'établir des ponts avec son partenaire et de maintenir l'équilibre, l'acceptation de l'autre, l'entente et le respect mutuels, et ce, malgré les différences.

- Lorsque vous lirez quels sont les traits de caractère typiques de la femme, peut-être sourirez-vous et vous direz-vous : « Quoi j'ai tendance à exagérer ? À avoir peur ? À faire preuve de sentimentalité ? ! » En effet, il se peut que certains traits de caractère ne figurent pas chez vous, mais malgré tout, il est bon que vous les connaissiez afin que vous compreniez celles qui ont reçu « le paquet... » à un prix forfaitaire.

- Ces règles n'ont pas été énoncées dans le but de faire des remontrances : ni à vous-même, ni à votre passé et, évidemment, ni à votre conjoint. Elles ont été rédigées afin de susciter en vous un nouvel espoir pour un avenir

meilleur, fructueux et riche, sachant qu'il incombe à chacune d'entre vous de vous prendre en charge et de réaliser le rôle qui vous est affecté dans ce monde.

- N'oubliez pas d'exprimer vos souhaits tout en témoignant du respect et en faisant preuve de tact.
- Afin que nos propos soient plus compréhensibles, nous les illustrons au moyen d'histoires tirées de la vie quotidienne de chacun. Quelquefois, elles sont narrées de manière extrême, mais n'enseignent pas comment se comporter, car chaque couple doit trouver la voie appropriée. Leur but est de prouver que les contraires ne sont pas quelque chose de purement théorique, mais appartiennent à la vie de tous les jours, de préconiser des solutions et de montrer la voie qu'il aurait fallu suivre pour parvenir à l'unité. Nous tirerons de ces histoires des leçons applicables même à des sujets profonds touchant à notre vie.

## Le rôle moteur

### La partition de la vie raconte

*Naftali revient chez lui après une journée d'étude épuisante. Quel que soit l'endroit où il porte son regard, la même publicité à propos d'un jeu nouveau apparaît et cette publicité est particulièrement alléchante. Voici qu'il se rapproche du magasin et le jouet se trouve subitement face à lui. Il sait que l'armoire à jouets déborde, ce qui n'est pas le cas de son portefeuille... Naftali poursuit son chemin et laisse tranquillement derrière lui le jouet qui continuera à décorer la vitrine.*



*Sa femme se rend à un mariage. En chemin, elle entre dans un magasin de vêtements pour enfant « juste pour jeter un coup d'œil ». Un coup d'œil et la voilà saisie... elle aperçoit un ensemble rose qui s'accorderait à merveille avec les fleurs décorant les chaussures de sa fille âgée de deux ans. Elle est déjà séduite par son charme et ne peut continuer. Les chaussures parsemées de fleurs et dotées de semelles très fines ne dureront que deux mois tout au plus ? Dans peu de temps, le vêtement*



*n'ira plus à sa fille qui est en pleine croissance ? Et pourtant, elle veut le vêtement à tout prix...*

☞ *Ce qu'il y a entre les notes de la partition*

## **L'homme**

La force motrice de l'homme est l'intellect.

Sa sagesse se situe principalement dans le cerveau, endroit où réside l'intelligence.

Cela ne signifie pas qu'il est dénué de sensibilité, mais chez lui ; le côté intellectuel est dominant. Même s'il éprouve de l'émotion, celle-ci n'aura pas d'influence sur ses actes et, généralement, son cerveau guidera ses décisions.

## **La femme**

La force motrice de la femme est la sensibilité.

Sa sagesse se situe principalement dans le cœur, endroit où réside l'émotivité.

C'est la raison pour laquelle il arrive très souvent qu'elle se noie dans un océan d'émotions et qu'elle ait besoin d'une bouée de secours intellectuelle afin de réchapper de la noyade...

Comme l'affirme la *Guemara*, la femme est plus sensible : « Les femmes font preuve de compassion. » (*Méguila* 14b)

Cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas dotée d'intelligence, mais en général, c'est le sentiment qui guide ses décisions.

## **Solution**

Faites confiance également, chères femmes, au cerveau dont vous avez été doté et sachez qu'il est bien et important de considérer vos décisions en fonction de ce qu'il vous dit. Toutefois, réjouissez-vous parce que votre mari et son bon sens représentent pour vous un atout précieux.

Expliquez à votre conjoint qu'il lui sera plus facile de vous apaiser s'il fait appel à votre sensibilité et que vous apprenez et sentez combien il est important de ne pas vous reposer uniquement sur votre émotivité au moment de prendre des décisions, mais de faire également fonctionner votre cerveau.

Le fait de mener une vie en commun permet de parvenir à un bon équilibre et de fusionner pleinement l'esprit et le cœur, et ainsi, agir de la meilleure façon qui soit.

Rappelons que si l'émotion prédominait chez chacun de nous deux, notre foyer manquerait de stabilité et les enfants n'auraient pour soutien qu'« un roseau brisé » (*Roïs* II 18 :21).

Si, par contre, seul l'intellect régnait, notre maison serait trop sévère et trop froide et serait dénuée de toute émotion, caractéristique essentielle à un environnement sain.

Prions pour que notre vie en commun soit équilibrée et que lorsqu'une décision doit être prise concernant une question importante, la Torah puisse toujours nous aider à la résoudre. En effet, dans le combat de la vie que nous menons, il n'est pas dans notre intention de vaincre l'autre, mais de battre notre mauvais penchant et d'affronter fermement toute épreuve et tout doute.

## Expression de ses émotions

### *La partition de la vie raconte*

*La porte s'ouvrit brutalement et 'Hanna s'engouffra à l'intérieur de la maison, le visage empourpré, incapable d'émettre le moindre son. « Que se passe-t-il ? » Demanda avec effroi son mari. « J'ai vu dans le jardin Rachel avec ses enfants. » « Et alors ? » Lui demanda-t-il, ne comprenant pas la raison de toute cette agitation.*

*'Hanna s'enveloppa d'un chandail, prise de frissons. « Je ne peux contenir mon émotion, dit-elle d'une voix empreinte d'enthousiasme. C'est la Rachel qui a été hospitalisée si longtemps ! Nous avons tous prié pour sa guérison ; je pensais déjà qu'elle ne recouvrerait pas la santé. Et soudain, imagine-toi, la voici devant moi, semblant en pleine forme, Baroukh Hachem ! Je n'ai pas pu cacher mon émotion... »*



*En plein milieu du déjeuner, alors qu'il s'apprêtait à mettre une nouvelle cuillère de soupe dans la bouche, il se souvint subitement d'une nouvelle intéressante : « Goldman, ma 'Havrouta, est rentré hier de Londres. »*